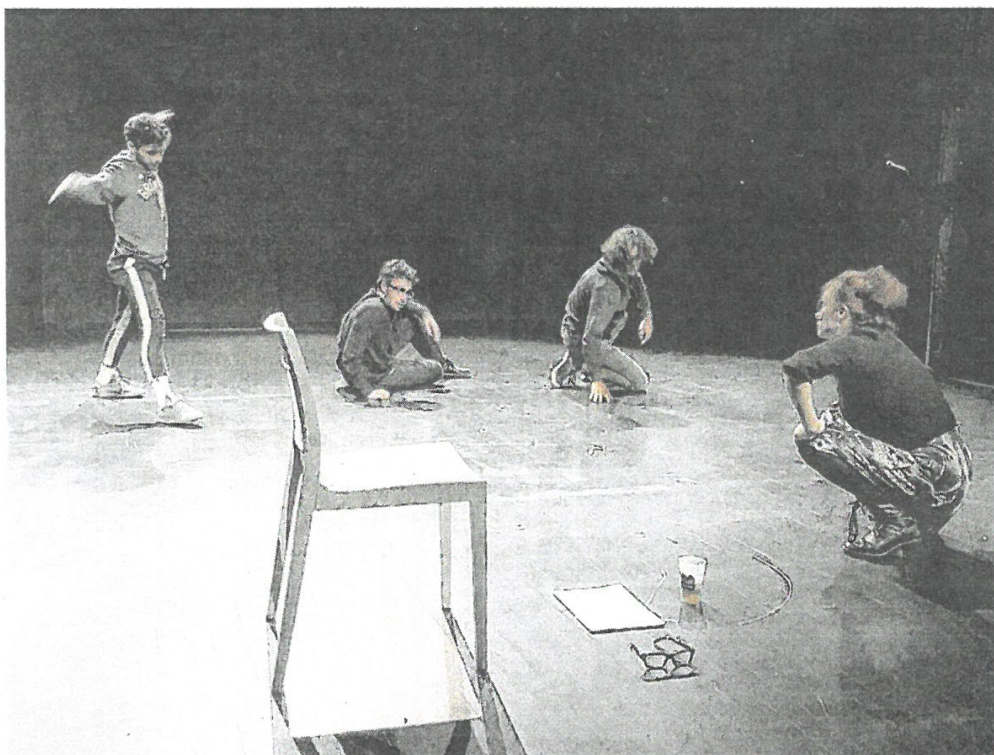


CULTURE

Les violences conjugales lues par le Conservatoire

Des élèves proposent une lecture des « Roses blanches » de Sarah Pèpe, ce mardi à la Maison du théâtre.



L'auteure est venue travailler avec les jeunes comédiens amiénois pendant cinq jours.

Is ont eu cinq jours pour monter *Les Roses blanches* avec l'auteure Sarah Pèpe. Douze élèves du Conservatoire d'Amiens Métropole sont sur scène ce mardi 1^{er} octobre à la Maison du théâtre pour une lecture théâtralisée de cette pièce, Prix ado du théâtre contemporain 2019, qui parle des violences conjugales. Du point de vue de l'enfant « et pour expliquer comment avoir été témoin de cette violence peut avoir des répercussions sur sa vie d'adulte », explique Lisa, élève en cycle 3 au Conservatoire. « Avant d'écrire la pièce, j'avais assisté à une conférence de la psychologue Karen Sadlie sur ce sujet, qui est aussi au centre du film *Jusqu'à la garde* de Xavier Legrand », explique Sarah Pèpe. Lauréate d'un prix décerné par 300 collégiens et lycéens de la région, elle réjouit que l'actualité du Grenelle des violences conjugales « sorte le sujet du cercle de la famille ». Lors de ses interventions en milieu scolaire, l'auteure a été surprise du nombre d'ados « concernés par la situation ou qui trouvent tout à fait normale la hiérarchie masculine dans une relation amoureuse ». À Amiens, Sarah Pèpe a pris « le



« J'ai pris le risque de partir de zéro. Parce que le texte n'est pas sacré et que j'avais envie qu'ils cherchent avec moi »

Sarah Pèpe

risque de partir de zéro. Parce que le texte n'est pas sacré et que j'avais envie qu'ils cherchent avec moi ». Les jeunes comédiens ont donc travaillé en ateliers pour apporter leurs idées « sur ce qu'on avait ressenti en lisant pour la première fois le texte, comment on voyait l'interprétation », précise Lisa. La mère de Stéphane, le petit garçon, ne s'exprime directement que dans la première scène. Ensuite, on ne l'entendra plus qu'au travers de ses interlocuteurs, sa mère, les voisins, les institutrices, la police, la petite amie de son fils. « Elle n'a même plus le droit à la parole », dit My-

lène, qui est assistante à la mise en scène.

LE JURY DU PRIX ADO SERA DANS LA SALLE. La maltraitance bâillonne. La loi du silence s'impose. Les élèves du Conservatoire ont choisi de faire dire les longs monologues par plusieurs comédiens. Une « choralité » revendiquée aussi par Sarah Pèpe. « Cela crée de l'ambiguïté. Plusieurs incarnations sont possibles. La petite amie de Stéphane, qui reproduit un comportement violent, peut aussi être la première femme de Pierre », le compagnon de la mère du petit garçon.

Le texte de Sarah Pèpe a trouvé un écho parmi les élèves du Conservatoire. Il en aura sans doute auprès des élèves membres du jury du Prix ado du théâtre contemporain, qui seront présents dans la salle ce mardi 1^{er} octobre. Six pièces publiées en 2018 et 2019 sont en lice pour la cinquième édition de cette opération. Le prix sera décerné le 31 janvier prochain à la Maison du théâtre. ■ ESTELLE THIEBAULT

Ce mardi 1^{er} octobre à 14 h 30 et 19 h 30 à la Maison du théâtre, rue des Majots. reservation-maisondutheatre @amiens-metropole.com